L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 25 JUILLET.

FEUILLETON.

LE SECRET

DE

LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

PREMIÈRE PARTIE.

XII—Suite.

—Il s'agit, paraît-il, de bien grands secrets!—poursuivit Berthe.

—Oui, chère enfant, de bien grands secrets.—Prends donc le bras du capitaine, et va-t-en vite pour nous laisser, ta cousine et moi, libres de conspirer à notre aise....

Il n'y avait plus à hésiter—il fallait obéir.—Berthe leva les yeux sur Sébastien et vit dans son regard une expression si humble et si suppliante qu'elle en fut touchée.

Ce regard signifiait clairement:

—Ce n'est pas ma faute....—Je n'aurais osé ni solliciter ni même espérer un pareil bonheur, mais on vous l'impose.... ne me le refusez point.

—Je suis une fille docile,—dit Mlle de Franoy—quand mon père a parlé je me soumets....—Venez, monsieur....

Et, suivie de Sébastien dont elle se garda bien de prendre le bras, elle sortit de la chambre.

Lorsque la porte se fut refermée derrière eux, le général désigna du geste une chauffeuse placée au pied de son lit.

—Asseyez-vous là, chère baronne,—fit-il—nous avons à causer de choses importantes.

—Ah ça, mais, c'est donc vrai!—s'écria Mme de Vergy—il y a positivement des secrets entre nous?....—J'avais cru tout à l'heure que vous plaisantiez....

—Je n'ai de ma vie parlé plus sérieusement.

—Eh bien, cher oncle, je vous écoute, et vous savez avec quelle attention....—De quoi s'agit-il?

—De Berthe et de moi....—Comprenez-vous?...

—Non.... pas encore....

—Je vais donc m'expliquer....

Le vieillard tendit à Blanche une main qu'elle serra d'abord, puis qu'elle pressa contre ses lèvres.

—Je ne me fais aucune illusion, ma chère enfant,—poursuivit M. de Franoy dont le visage avait pris une expression mélancolique—ce qui s'est passé hier au soir est d'une gravité terrible....

—Vous avez la preuve du contraire, puisqu'aujourd'hui vous voilà remis....—interrompit la jeune veuve.

—C'est une preuve qui ne prouve rien...—répliqua le comte—Dieu m'a envoyé un avertissement pour me dire:—*Tiens-toi prêt! d'un jour à l'autre tu peux partir!*....—Quand viendra l'heure décisive? Je l'ignore et nul ne le sait, mais, en homme sage, il faut que je prenne mes précautions comme si mon dernier jour devait être demain.

—Vous savez que c'est mal de m'attrister ainsi!....—murmura la baronne en essuyant ses yeux mouillés de larmes.

—Je vous attriste parce qu'il le faut....—Je ne veux pas me laisser surprendre....—Je ne veux pas qu'une incessante inquiétude vienne troubler les derniers jours de ma vie et les abréger peut-être....—Hier au soir je pouvais mourir. Je dirai plus, je devais mourir....—Si le médecin qui m'a saigné était arrivé cinq minutes plus tard, il serait arrivé trop tard, et je laissais Berthe orpheline....—elle, il est vrai, mais seule au monde et sans protecteur, à seize ans!...

—Eh bien! moi, ne suis-je pas là?—s'écria vivement la baronne—Vous ne comptez donc pas sur moi? c'est cruel!

—Si, chère enfant, je compte sur vous...—répliqua le général en passant de nouveau la main de Blanche—Je sais que vous êtes bonne autant qu'on le puisse être....—Je sais que vous aimez Berthe comme une sœur.... Mais vous êtes une femme, et vous avez bien assez à faire de vous protéger vous-même....

—Quel parti prendre alors, et quel remède à vos inquiétudes?

—Il n'en est qu'un:—Marier Berthe.

—Je vous ai offert un mari il y a quelques jours, et vous avez accueilli ma proposition par une fin de non recevoir....

—C'est vrai, mais la situation n'est plus la même—il y a quelques jours j'étais aveugle.... je me sentais fort comme à trente ans et je croyais pouvoir compter, sinon sur un long avenir, (l'espérer à mon âge aurait été folie!) au moins sur plusieurs années d'existence....—Aujourd'hui mes yeux sont ouverts....—Les jours qui me seront accordés désormais seront des jours de grâce!....—Voilà pourquoi j'accepte ce que je repoussais....

—Voilà pourquoi je vous prie d'écrire sans retard à la marquise de Fammarohe....

Mme de Vergy qui, nous le savons, désirait fort ce mariage, ne put réprimer un mouvement de satisfaction.

—Ah! mon cher oncle,—dit-elle vivement—j'écrirai dès aujourd'hui....

Et,—poursuivit le comte,—une fois Berthe appuyée sur le bras ferme d'un honnête homme, je serai tranquille.... Dieu me prendra quand il voudra....

—Il ne vous prendra pas de longtemps, pour notre bonheur à tous....—répliqua la baronne, qui, après une minute de silence, murmura, non sans une nuance d'embarras:—Voulez-vous me permettre, général, de vous adresser une question?

—Certes!

—Et me permettre de ne vous point forfaiter de ma liberté grande!...

—Je n'ai nul mérite à vous le promettre.—Rien au monde, venant de vous, ne saurait me formaliser....

—Eh bien, ne craignez-vous pas de commettre une petite imprudence en accordant entre Berthe et M. Sébastien Gérard une familiarité qui pourrait sembler excessive?...

—Comment l'entendez-vous?....

La baronne baissa les yeux.

—Entre jeunes gens, l'amour naît si vite....—murmura-t-elle.

Un éclat de rire franc et sonore s'échappa des lèvres du général.

—Soyez sans crainte à ce sujet, chère nièce....—dit-il ensuite—Ici votre prudence exagère....—Rien de semblable n'est à redouter....—D'abord cette familiarité qui vous paraît dangereuse n'existe point....—Berthe et Sébastien ne sont jamais seuls....

—Il me semble cependant qu'en ce moment même, au jardin....

—C'est la première fois—interrompit M. de Franoy—et vous avez bien vu que Berthe ne s'en souciait guère....

—Je la connais mieux que vous, allez!....

—C'est véritablement une enfant, dans toute la force du terme.... et c'est pour cela que je ne m'accoutumais point à l'idée de la marier si jeune....—Quant à Sébastien, il vient ici pour moi et pas le moins du monde pour ma fille....—je l'aime, je l'estime et je le tiens pour un officier modèle, ne songeant qu'à changer le plus tôt possible l'épaulette de capitaine contre celle de chef d'escadron, et le ruban rouge contre la rosette....—Il est rempli d'ailleurs d'intelligence et de tact, et, si charmant, si brillant, si distingué qu'il soit, l'idée ne lui viendrait jamais, à un fils d'un paysan enrichi marchand de bois, d'aspirer à la main de la fille du comte de Franoy.... — Donc, baronne, dormez en paix, et faites-nous venir au plus vite le jeune marquis de Flammarohe....

—Je vais écrire à la marquise, ici même, dans la chambre que j'occupe au château quand vous voulez bien me donner l'hospitalité, et ce soir, au lieu de retourner directement à Saint-Jean, j'irai mettre ma lettre à la poste à Bannie-les-Dames, ce qui nous avancera d'un jour....

Les dix minutes étaient écoulées.

La conversation du général et de la baronne fut interrompue par le retour de Berthe et de Sébastien, accompagnés d'Antoine qui portait l'échiquier, et qui le disposa sur une petite table auprès du lit, et à portée de la main de M. de Franoy.

XIII.

Tandis que s'échangeaient entre le général et la baronne les paroles que nous venons de mettre sous les yeux de nos lecteurs, que se passait-il au jardin pendant les dix minutes de ce tête à tête que Mme de Vergy trouvait si fort imprudent?...

Il ne se passait rien.

Sébastien et Berthe marchaient lentement l'un à côté de l'autre, dans les allées les plus en vue.

L'œil et l'oreille d'une mère n'auraient pu surprendre ni un geste ni un mot incriminables.—Les jeunes gens d'ailleurs parlaient peu, et de choses absolument banales, mais sans parler ils se comprenaient et leur silence était éloquent.—Ils n'échangeaient pas un regard; ils semblaient froids, indifférents, contraints, mais leurs deux cœurs battaient à l'unisson et Berthe, qui avait ressenti un immense embarras, éprouvait maintenant un plaisir singulier à se trouver seule à côté de Sébastien, au milieu des fleurs embaumées, sous les rayons d'un joyeux soleil.

Elle s'avouait tout bas qu'elle n'avait jamais trouvé la nature si belle, le murmure du ruisseau si harmonieux, la lumière si pure, les feuillages si charmants et le chant des oiseaux si doux.

C'est que tandis que les pinsons, les fauvettes et les linottes chantaient sous la feuillée, cet oiseau divin qu'on nomme l'amour gazouillait les premiers couplets de l'éternelle chanson dans son cœur de jeune fille.

Blanche avait eu raison et son instinct de femme la servait à miracle.—La dangereuse intimité dont M. de Franoy niait si carrément l'existence, faisait d'immenses progrès pendant le tête-à-tête imposé par son autorité paternelle.

Au moment où Berthe et Sébastien regagnèrent le château, ils avaient la preuve que, sans prononcer une parole, ils pouvaient s'entendre.

La baronne s'était enfermée pour écrire la lettre qui devait avoir une si grande influence sur la destinée de son amie.—Le capitaine et M. de Franoy jouaient aux échecs.—Berthe, assise auprès d'eux, suivait la partie d'un regard distrait et se livrait à ses pensées.

Petit à petit une grande tristesse envahit son âme.—Elle se rappelait l'une après l'autre, les phrases de la baronne et ses appréciations au sujet de Sébastien Gérard le soir où, pour la première fois, le jeune capitaine venait dîner au château.—"C'était un officier de fortune, un homme que l'obscurité de sa naissance rendait impossible et qui ne pourrait être admis sur un pied d'égalité dans aucune maison patricienne."—Blanche avait dit cela!—Berthe ne le lui pardonnait point.—Cet insolent dédain ne s'adressait-il pas à elle-même, à elle qui songeait à devenir la femme de Sébastien Gérard.

Et si le général—(comme cela n'était que trop à craindre)—partageait les opinions et les préjugés de la baronne, qu'arriverait-il?

Berthe se rassurait un peu en songeant à la bienveillance quasi paternelle que M. de Franoy témoignait au jeune officier.—Mais cette bienveillance pour un étranger ne se démentirait-elle pas lorsque l'étranger deviendrait prétendant?—Cette question laissait entrevoir dans un horizon sombre, et Berthe se sentait dominée de nouveau par des pressentiments de mauvais augure.....

Vers quatre heures la baronne partit malgré les instances du général qui cherchait à retenir encore un peu.—Elle voulait mettre à la poste de sa propre main et en temps utile, la lettre qu'elle venait d'écrire.

Sébastien ne pouvait dîner seul avec Mlle de Franoy.—Il monta donc à cheval pour retourner à Hautmont et, le général ayant besoin de dormir, il annonça qu'il arriverait le lendemain un peu après midi pour la partie d'échecs.

Trois jours se passèrent sans amener le moindre incident qui mérite d'être raconté.—M. de Franoy, complètement remis, retrouvait ses forces et reprenait ses habitudes.—Le docteur, consulté sur l'opportunité de l'équitation, avait répondu que le général pouvait monter à cheval autant qu'il le jugerait à propos, pourvu qu'il ne s'exposât point au grand soleil de l'après-midi.

Fort de cette autorisation, le quatrième jour, vers les huit heures du matin, M. de Franoy fit seller ses chevaux et se dit, en se mettant en selle:

—Je vais aller faire une petite visite à mon ami Sébastien....—Je la lui dois depuis longtemps, cette visite!... depuis trop longtemps!....—Enfin, mieux vaut tard que jamais....—Il sera charmé de me voir....

Et, le cigare allumé aux lèvres, il prit au trot, suivi de son groom, la route de Hautmont.

Il lui fallut bientôt ralentir son allure dans la rude montée où, certain soir, nous avons vu le capitaine tourner bride si brusquement pour revenir chercher, sous la tonnelle du jardin de Cusance, le bouquet de roses flétries.

Arrivé à l'entrée du village il demanda à un paysan qui, debout sur sa porte, le regardait curieusement:

—Mon ami, la maison de M. Gérard, s'il vous plaît?

—La maison à monsieur le maire?.....—répondit le paysan—C'est une grosse maison, au milieu du pays, sur la place, proche l'église....—Il y a une cour et des tas de bois....—Vous ne pouvez pas vous tromper....

Le logis de monsieur le maire était en effet facilement reconnaissable aux nombreuses pièces de bois de charpente et aux amoncellements de bois à brûler qui empiétaient sur le terrain de la place avec un sans-gêne que le premier magistrat municipal et le plus riche propriétaire de l'endroit pouvait seul se permettre....

La porte charretière de la cour était ouverte.—Le comte de Franoy mit pied à terre, donna la bride à son groom et pénétra dans cette cour où se voyaient deux chariots chargés de bois et un énorme tas de fumier chaud et fumant qu'un petit homme déjà vieux, chauve et tout rond de corps et de visage, en blouse bleue et en gros sabots, était en train de régulariser avec une pelle d'écurie.

(*A continuer.*)

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 5 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE [illegible]

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne [illegible] du Nord en [illegible] que toutes les autres lignes.

FRANCE, Trudelle, samedi, 29 juillet.
*PEREIRE, Danré, samedi, 5 août
ST-GERMAIN, Roussieux, samedi, 12 août.

PRIX DU PASSAGE en OR (compris le vin) Première cabine, [illegible] Seconde, [illegible]—Troisième [illegible] Billets aller et retour à prix réduits [illegible]

Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nile-Orléans à New-York, [illegible] en currency.

Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉBIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRAND, Agent,
nov—[illegible] Gallier Court, [illegible]

Passage pour l'Europe.

(AGENCE.)

Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant, entre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glasgow, Belfast et se relient par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Hâvre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les aménagements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de £1 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co,

No 36 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.

17fév—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer
NEW ORLEANS,
Geo. Dearborn, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 27 juillet, à 8 h, A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/8 pour cent.

Passage—Cabine.................$30.
—Entrepont....................$25.
Billet d'excursion........$60.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats Unis.

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 8 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage: Une piastre, aller et retour.

☞ Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,
14mai—[illegible] No [illegible] de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis.

capitaine Wm. Hanover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de 8 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Il partira le LUNDI et le JEUDI, jusqu'à l'Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 8 heures. Le bateau sera de retour [illegible]

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du train qui précèdera celui à l'arrivée duquel le steamer devra partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

C. M. SORIA,
3 juin—1an No [illegible] de la rue de l'Union.

Paquebot de la Grand'Ile.

Du Canal Hervey à la Grand'Ile.

Départ deux fois la semaine le MARDI et le SAMEDI, à 6 heures du matin.

Le beau bateau à vapeur

QUAKER,

capitaine F. Raichle, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il partira de la Grand'Ile pour le Canal Hervey tous les JEUDIS et LUNDIS matin.

Prix du passage, $2.50, les repas non compris.

Le "Quaker" débarquera les passagers à l'Hôtel Wilcox et aux endroits où ils voudront s'arrêter. 23 juin—[illegible]

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine,
J. F. Muse, commis.

Se raliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 117 Commune et
HITE & CARLIN, [illegible]

Le connaissement pour le fret et donne les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,
15sept—[illegible] Au No [illegible] de la rue des Magasins.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, [illegible] et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA.

E. H. [illegible], capitaine.

[illegible] commis.

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est ci-dessus, [illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & KOONTZ,
No 106 de la rue de la Commune.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera débarqué à Simmesport ou Big Bend Landing.

5 sept—[illegible]

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmesport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur HERBERT YOUNG [illegible]

Capt. W. H. Daniel, commis J. [illegible], partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Boeuf et Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,
15 déc—[illegible] No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Mt. [illegible] Bayou Sara, Barbin, Normandy, Alexandria, [illegible], [illegible], Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires.

[illegible]

R. SINNOTT, [illegible]

[illegible]

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et du Bayou-Rouge.

[illegible]

Paquebot du Bayou Lafourche.

[illegible]

VAPEURS.

Brême.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NILE-ORLÉANS VIA LE HAVRE,

SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leurs voyages réguliers en octobre 1876. Les jours de départ et les prix du passage seront annoncés plus tard.

Ces steamers, en venant à la Nile-Orléans, font escale au Hâvre et à la Havane; en se rendant à Brême, ils font escale à la Havane et à Southampton. La compagnie se réserve le droit de changer de route.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, de Southampton ou du Hâvre à la Nile-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents.

10juin— No. 49 de la rue de l'Union.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 3 JUILLET

Le bateau à vapeur

TOM PARKER,

[illegible] de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, [illegible] de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 6 heures et demie du soir pour la Nile-Orléans. Le bateau qui relèvera au train d'excursion du Dimanche partira d'ici à 7 heures et demie du matin et sera de retour le même jour à sept heures du soir.

Le fret reçu au même endroit, à 3 heures après midi la veille du départ.

C. R. PAYNE,
4déc— Agent général.

New Orleans City Railroad

De la Statue de Clay au Lac sans changement de chars.

PASSAGE, ALLER ET RETOUR, VINGT CENTS.

LES TRAINS PARTIRONT COMME SUIT:

[illegible timetable]

Le DIMANCHE, un train pour l'agrément des sportsmen partira de la statue Clay à 5 h. A. M. et un char des lignes respectives de cette compagnie laissera les stations à temps pour le [illegible]

Les trains s'arrêteront, aller et retour, aux rues Bernard, Hospital, Claiborne et [illegible] seulement.

Chemin de Fer Pontchartrain.

[redacted]

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est "l'ancienne gare," rue des Champs-Elysées près la Levée.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour le même jour—est de 25 cents. Les enfants au-dessous de douze ans paieront 15 cents.

Pour la station de Gentilly, 15 cents l'aller et autant le retour.

Départs de la ville. Départ du Lac.

[illegible timetable]

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de [illegible] Un train spécial aux pêcheurs quittera la ville tous les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent faire arrêter le Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train.

D. B. ROBINSON, Receveur.

Chemin de fer de la Nile-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

[redacted]

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST,

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ. Arrivée.
Express......6:45 A. M. Express.........[illegible] A. M.
Express......5:00 P. M. Express.........[illegible] P. M.
Train d'agrément pour les villes de bains. Train d'agrément 8 h. [illegible] A. M.
3 h. 15 m. P. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New York et aux villes de l'est. Le train d'agrément va jusqu'à Biloxi.

Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.

21 Nov—[illegible]

New Orleans & Mobile Rail-Road.

MOBILE LINE.

[redacted]

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS,

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows.

Depart. Arrive.
Express......6:45 A. M. Express.........[illegible] A. M.
Express......5:00 P. M. Express.........[illegible] P. M.
Coast accommodation 3.15 P. M. Coast accommodation [illegible] A. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Coast accommodation runs to Biloxi. Ticket Office corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON,
21Nov—[illegible] Supt.

[redacted]

Grand chemin de fer de la Nile-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:
(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

Le et après le lundi 24 avril, les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DEPARTS. ARRIVÉES.
Malle........[illegible] P. M. Malle........[illegible] A. M.
Agrément.....[illegible] P. M. Agrément.....[illegible] A. M.

Le train d'agrément du DIMANCHE à [illegible] P. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A St LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars jusqu'aux points de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 22 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général.

[redacted]

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R. Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope Street Depot.)

On an after Monday April 24 trains leave and arrive as below:

[illegible timetable]

SUNDAY accommodation [illegible]

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO St. LOUIS, CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and information given at 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager.

[redacted]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

[illegible]

Avis aux Contribuables.

[illegible]

ASSURANCES.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

DIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

[illegible]

ACTIF.

[illegible]

PASSIF.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

RAPPORT ANNUEL, 1876.

[illegible]

DIRECTEURS.

A. J. GOMILA, PIERRE LABAUX,
I. K. SMALL, L. J. WEBSTER,
J. B. CAMORS, R. M. SCOTT,
S. F. GOLSAN, L. SCHNEIDER,
J. PLAISENT, JOHN LEAGY,
HY. ABRAHAM, H. MUSSON.

Au Public.

NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD.

[illegible]

DONATION AUGUSTIN.

[illegible]

Notice to Tax Payers.

[illegible]

ASSURANCES.

Vingt-huitième tableau annuel de la Compagnie d'assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

New Orleans Credit Fonder Association.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

[illegible]

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance [illegible]

[illegible]

STATE NATIONAL BANK.

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE.

[illegible]

For New York direct.

[illegible]

ALFRED MOULTON.

[illegible]

Banque Nationale Mutuelle à la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Banque Nationale de l'Union.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

[illegible]

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance Company

[illegible]

STATE OF LOUISIANA.

[illegible]

Tarif postal.

[illegible]